

Expérience de l'Eternité

Il est naturel que des personnes habituées à se mouvoir sur le plan de la logique puissent être troublées à l'idée que l'homme, pour un certain temps, et avec une évidence existentielle, soit introduit dans la vie éternelle. Il est en effet paradoxal de devenir éternel pour un certain temps.

Dans la perspective de l'ascète, **le temps et l'éternité sont deux modes différents de l'être**. Le premier, c'est à dire le temps, est le mode de l'être mystérieusement créé du néant par Dieu, naissant à tout instant et se développant dans son mouvement.

Le deuxième, c'est à dire **l'éternité, est le monde de l'Etre divin**, auquel nous conceptions d'étendue et de succession ne sont pas applicables. L'éternité est un acte unique, d'une plénitude inconcevable, acte de l'Etre divin qui, à la fois, transcende et englobe toutes les modalités d'étendue et de succession du monde créé.

Dieu seul est éternel dans sa nature même. L'éternité n'est ni une abstraction, ni une entité qui existe par elle-même et d'une manière indépendante, elle est Dieu Lui-même dans Son Etre. Quand la bienveillance divine prodigue à l'homme le don de la grâce, il devient, **par cette communion, non seulement immortel au sens d'une prolongation indéfinie de sa vie, mais il devient "sans commencement", participant de la Vie divine, où il n'y a ni commencement ni fin**.

En disant que **l'homme devient un "être sans commencement"**, nous n'avons pas en vue la préexistence de l'âme, ni une transformation de notre nature créée en nature divine incréée, mais la **communion réelle à la Vie divine**, "sans commencement" en vertu de la déification de la créature par grâce.

Quand l'intellect et le cœur, tournés vers le Christ, se fondent en une mystérieuse union, non par leurs propres forces, mais par l'action de Dieu, alors l'homme se voit lui-même à la racine la plus profonde de sa nature; intellect déiforme, esprit semblable à Dieu, hypostase (personne) immortelle, il contemple Dieu sans images.

Mais tant qu'il reste lié à sa condition charnelle, sa connaissance ne saurait être parfaite, et il ne peut concevoir ce que sera son existence éternelle, c'est à dire le franchissement de la dernière étape de la vie terrestre, c'est à dire après la libération du fardeau de la chair, et son entrée, hors de la pesanteur de la chair, dans l'Infinité de la Lumière divine, si Dieu veut bien l'y recevoir.

Et lui-même, dans les limites de sa nature créée, l'homme ne possède pas la vie éternelle. En communiant à la Vie divine par le don de la grâce, il peut, dès ici-bas, vivre cette éternité d'une façon

plus ou moins intense. Nous sommes d'autant plus éternels que nous sommes davantage en Dieu, "d'autant" n'exprimant pas la quantité, mais le don de Dieu.

L'âme en état de vision n'interroge point. L'acte ineffable de son élévation dans le monde divin, sans s'effectuer par sa propre volonté, car elle ne saurait désirer ce qu'elle n'a jamais connu, n'a cependant pas lieu sans sa participation, et celle-ci consiste en une conformation préalable de sa volonté à la Volonté de Dieu, du fait de l'observation des commandements de Dieu; cette conformation est inhérente à l'aspiration vers Dieu. **La vision de Dieu est précédée de grandes souffrances, de larmes abondantes, larmes brûlantes jaillissant du cœur et qui consomment dans l'homme l'orgueil charnel, psychique et spirituel.**

Tant que l'homme habite dans la chair, il ne peut atteindre à la connaissance parfaite, mais **ce que Dieu lui donne est une expérience authentique, certaine et réelle du Royaume éternel.** Parlant de l'expérience de l'éternité et de la résurrection de l'âme, nous songeons à cette grande bienveillance divine qui, se déversant sur l'homme, le "ravit" dans le domaine de la Lumière éternelle et lui donne de vivre avec certitude sa libération de la mort, son éternité.

Bien qu'au "retour" de cette vision un certain "voile" recouvre de nouveau l'homme, sa conscience personnelle et sa perception du monde s'en trouvent cependant radicalement modifiées, et ne peuvent pas ne pas être modifiées pour de nombreuses raisons. L'expérience de sa chute et de ses souffrances lui révèlent la même tragédie en tout être humain. L'expérience de l'immortalité personnelle fait qu'en chaque homme on voit son frère immortel. L'expérience vivante de l'éternité et de la contemplation intérieure de Dieu, détachée de la création, remplit d'une manière incompréhensible l'âme d'amour pour les hommes et pour toute créature.

On découvre que seul celui qui a connu dans son expérience spirituelle la grandeur de l'homme, est capable d'estimer vraiment et d'aimer son prochain. L'état de la vision, c'est la Lumière de l'Amour divin; et sous l'effet de cet amour naissent dans l'âme de nouveaux sentiments et de nouvelles pensées sur Dieu et sur le monde.

Le premier "ravisement" conduisant à la vision est donné à l'homme d'en haut, sans qu'il la recherche, car n'en ayant pas connaissance, il ne peut pas non plus la chercher. Mais ensuite, il ne peut plus l'oublier, et d'un cœur douloureux il la cherche encore et à nouveau, non seulement pour lui-même, mais aussi pour tous les hommes.

Par Archimandrite Sophrony

(Source : Starets Silouane - Vie et doctrine - écrits - Archimandrite Sophrony - Editions Présence - 1973)